



*Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 01 au 12 octobre 2018*

## Faits saillants

- **Près de 30 000 personnes retournées de Nyunzu peinent à reconstruire leur vie**
- **La zone de santé de Kilwa fait face à une flambée de rougeole, depuis le mois de septembre, alors que le choléra réapparaît à Kapolowe**

## Aperçu de la situation

L'élan de retour se poursuit dans le Territoire de Nyunzu (Tanganyika). Une mission d'évaluation de OCHA dans les aires de santé de Kabeya May, Lengwe et Sulumba a identifié près de 30 000 personnes qui ont regagné leurs milieux d'origine entre janvier et août 2018, cinq mois après avoir fui les violences intercommunautaires. L'accalmie sécuritaire observée depuis le début de cette année, dans la partie nord-ouest de Nyunzu ainsi que les mauvaises conditions de vie dans les lieux d'accueil ont favorisé, en grande partie, ce mouvement de retour.

Ces personnes sont confrontées à de nombreux besoins urgents, notamment les services de base et biens essentiels ainsi que des services de protection. D'importants besoins ont été aussi recensés dans le domaine de l'éducation ; seulement 42 des 79 écoles primaires étaient opérationnelles à la clôture de l'année scolaire 2017-2018. Cette forte perturbation continue d'avoir des répercussions sur l'année scolaire en cours, au cours de laquelle 61 écoles seulement ont ouvert leurs portes. Dans les autres villages, plusieurs écoles avaient été, soit détruites, soit encore occupées par les personnes déplacées ou retournées laissant des milliers d'enfants en dehors du système scolaire.

## Besoins et Réponses humanitaires



### Épidémies

#### Rougeole

Entre les 24 et 30 septembre 2018, la zone de santé de Kilwa, dans le Territoire de Pweto (Province du Haut-Katanga), a rapporté 258 cas de rougeole dont 15 décès. Ce chiffre représente plus de 40% de l'ensemble des cas enregistrés, à travers toute la Province du Haut-Katanga (629 cas dont 19 décès), selon la Division Provinciale de la santé (DPS). Plus de 80% des cas enregistrés dans la zone de santé de Kilwa viennent de l'aire de santé de Mutabi où, en une semaine, 96 décès communautaires ont été signalés. La présence de nombreux enfants non vaccinés – la résistance communautaire fondées sur des croyances traditionnelles- et les mouvements de populations pourraient expliquer cette flambée.

Actuellement, seule l'équipe de Médecins Sans Frontière (MSF/France) a lancé, il y a quelques jours, les activités de prise en charge, avec un accent sur les cas compliqués de rougeole dans la zone de santé de Kilwa. C'est depuis le mois de juin que l'épidémie de rougeole a pris des proportions préoccupantes dans le Territoire de Pweto, alors que cette zone abrite plusieurs milliers des personnes déplacées et retournées dont la situation sanitaire reste précaire.

#### Choléra

Les autorités provinciales du Haut-Katanga ont déclaré, début octobre 2018, l'épidémie de choléra dans la zone de santé de Kapolowe (Territoire de Kambove), suite aux résultats du laboratoire de l'Institut national des recherches bio médicales (INRB). Du 05 au 26 septembre, cette zone de santé a enregistré 61 cas dont 12 décès. Pour l'heure, un Centre de Traitement de Cholera (CTC) et deux Unités de Traitement de Choléra (UTC) sont mis en place pour la prise en charge des malades ; la Croix Rouge congolaise mène quelques activités de prévention, de sensibilisation et de désinfection dans les communautés. La communauté humanitaire plaide auprès des autorités congolaises pour renforcer les activités de prévention afin rompre rapidement les chaînes de transmission.



Le Lac Tanganyika reste le principal vecteur de choléra © OCHA

Entre temps, à Kalemie (Tanganyika), le déficit dans la fourniture de l'énergie électrique et la carence d'eau potable font craindre une flambée de l'épidémie de choléra dans la ville, depuis plus d'une semaine. Les habitants de Kalemie utilisent l'eau de la rivière Lukuga et du lac Tanganyika pour leurs besoins en eau ; la majorité utilise l'eau non traitée, avec les risques de maladies d'origine hydrique dont le choléra. Selon les autorités sanitaires, entre les 01 janvier et 16 septembre 2018, le choléra a fait au moins 1 560 victimes dans les zones de santé de Kalemie et Nyemba. La Direction Provinciale de la Santé du Tanganyika plaide pour un renforcement des mesures d'hygiène et d'assainissement, y compris le renforcement de la desserte en eau potable pour éviter une détérioration de la situation actuelle.

## Coordination générale

Dans le Tanganyika, les résultats d'une mission conjointe composée du comité des déplacés, des services étatiques et acteurs humanitaires conduite par OCHA du 05-06 octobre, sur les axes Kalemie – Taba congó – Kamangu et Kalemie – Miketo – Kabulo (Territoire de Kalemie) indiquent qu'environ 60% des ménages déplacés sont retournés, entre janvier et août 2018 dans leurs villages d'origine. Parmi ces personnes se trouvent les déplacés dont le retour a été organisé par les autorités provinciales, en août dernier, après le démantèlement et la fermeture des sites spontanés de Katanyika, Lubuye et Moni.

L'objectif de cette mission était d'évaluer la situation sécuritaire dans ces zones de retour et d'impliquer les déplacés dans l'identification de leurs besoins prioritaires.

Cette série de visites conjointes font partie de la mise en œuvre du plan de retour volontaire élaboré par les acteurs humanitaires, dans le cadre des solutions durables incluant des projets de relèvement et de réinsertion.



Kalemie : reconstruire une vie, après les violences armées, n'est toujours pas facile pour les personnes déplacées qui décident de regagner leurs villages d'origine © OCHA

Dans la Province du Lualaba, selon le rapport d'une mission d'évaluation conduite par OCHA dans le Territoire de Kapanga, du 07-18 septembre, environ 10 000 personnes ont fui, entre février et juin 2018, le Territoire de Luputa, Province de Lomami pour se réfugier dans les aires de santé de Ciying, Kabaz, Kalamb et Murung, zone de santé de Kalamba (Territoire de Kapanga). A la base, le conflit coutumier latent né entre des leaders communautaires.

Selon la mission, la situation humanitaire de ces personnes reste critique et a été aggravée par l'insuffisance de capacité d'accompagnement des acteurs humanitaires présents dans la région. Entre juillet et août, 86 personnes sont décédées dont une douzaine d'enfants de moins de 5 ans, par manque de moyens financiers pour se faire soigner. Le manque d'accès à une alimentation équilibrée et suffisante dans ces zones ainsi que la perte des moyens de subsistance, lors de leur déplacement brusque, pourraient aussi avoir un impact néfaste sur les conditions nutritionnelles des populations affectées, avec un effet inévitable sur leur état de santé. Actuellement, aucune activité d'urgence n'est mise en place dans la zone par les acteurs humanitaires, faute de financements.

### Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Carmen Blanco**, Chef de Sous-Bureau OCHA / Kalemie, [blancoreinosa@un.org](mailto:blancoreinosa@un.org), Tél : +243 81 706 13 59

**Zinatou Boukary**, Chef de Sous-Bureau OCHA / Lubumbashi, [boukary@un.org](mailto:boukary@un.org), Tél : +243 81 706 13 44

**Jolie Laure Mbalivoto**, Assistante à l'information publique OCHA / ex Katanga, [mbalivotoj@un.org](mailto:mbalivotoj@un.org), Tél : +243 81 706 12 37

**Yvon Edoumou**, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org), Tél : +243 97 000 37 50